COURS TAWHID N°6

♦Explication de la sourate 112 (Al ikhlass)

Il nous a été rapporté d'Abou Mohammad Jaʿfar ibn ʿAli ibn Ahmad al-Qummi qui a dit qu'il lui a été rapporté d'Abou Saʿīd ʿAbbad ibn al-Fadl, qui a dit qu'Abou al-Hassan Mohammad ibn Yaʿqoub ibn Mohammad ibn Youssouf ibn Jaʿfar ibn Ibrahim ibn Mohammad ibn ʿAli ibnʿAbd Allah ibn Jaʿfar ibn Abi Talib, dans la ville de Hajnah, qui a dit : Il m'a rapporté Abou Bakr Mohammad ibn Ahmad ibn Shujaʿ al-Farghani, qui a dit :

Il m'a rapporté Abou al-Hassan Mohammad ibn Hammad al-ʿAnbari, à Basra, qui a dit :

Il m'a rapporté Ismaïl ibn ʿAbd al-Jalil al-Basri, de Abi al-Bukhturi Wahb ibn Wahb al-Qurashi, de Abi ʿAbdillah Al-Sadeq Jaʿfar ibn Mohammad, de son père Mohammad ibn ʿAli Al-Baqir (as), au sujet de la parole d'Allah béni et exalté soit-Il :

﴿ قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ ﴾

« Dis : Il est Allah, Unique ».

Il a dit : "Dis" manifeste ce que Nous t'avons révélé et ce par quoi Nous t'avons envoyé, par la composition de ces lettres que Nous avons assemblées afin qu'elles guident vers Celui qui entend et qui est Témoin.

Et "Huwa" est un Nom (kunya) qui renvoie vers l'Absent ; la lettre « HA » attire l'attention sur un sens établi et stable.

Et le « WAW » est une indication vers l'Absent par rapport aux sens (les 5 sens humains), de même que ta parole que voici est une indication vers ce qui est perçu par le témoin à l'aide des sens (les 5 sens humains).

Et cela car que les mécréants (de Quraych) ont désignés leurs divinités par la lettre d'indication témoignant de ce qui est perceptible, lorsqu'ils dirent :"Ce sont nos divinités que nous percevons par la vue , de la même manière, ô Mohammad indique nous ton dieu vers lequel tu appelles, afin que nous Le voyions et que nous le percevions et que nous puissions L'atteindre (par la vision et les sens humains).

Alors Allah béni et exalté soit-Il fit descendre : « Dis : Il est Allah, Unique.»

Le « HA » est une indication vers ce qui est établi clairement et le « WAW» est une indication vers ce qui est absent de la perception des yeux et des facultés sensorielles par lesquelles l'être humain perçoit les choses. Et Il (Allah) exalté soit-Il est au-delà de cela. Mais plutôt, Il est Celui qui perçoit les regards et la source même des sens. »

♦Source akhbârî majeure

Dans l'exégèse :Tafsir al-Qummi nous trouvons de hadith :

عن أبي عبد الله (ع) قل: إنّما نزلت {قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ} رداً على من وصف الله بغير ما وصف به نفسه.

Abiʿ Abdillah l'Imam Jaʿfar Al-Sadeq (as) a dit:

"La sourate « Dis Il est Allah, Unique » ne fut révélée que pour répondre à ceux qui décrivaient Allah autrement que par ce par quoi Il S'est Lui-même décrit."

Ce texte ne renvoie pas à une école abstraite ou spéculative, mais à un acte précis de description erronée d'Allah. Lorsque les Arabes de Quraych demandèrent au Prophète Mohammad (as) de leur « décrire » Allah, ils exigeaient en réalité une description fondée sur les récepteurs sensoriels : l'ouïe, la vue et le toucher, à l'image de leurs divinités de pierre et de bois qu'ils voyaient, touchaient et localisaient, et c'est précisément contre cette dérive que se dressent les Imams, car dans ces hadiths il n'est nullement question de philosophie ni de spéculation rationnelle, mais d'une réfutation des déviations descriptives (التوصيف) (Taswif)qui altèrent l'unicité Divine (Tawhid) révélé, telles que l'anthropomorphisme, la corporalité, la filiation, la pluralité ou la localisation ; ainsi l'Imam Al-Sadeq (as) affirme :

مَنْ وَصَفَ اللَّهَ فَقَدْ حَدَّهُ، وَمَنْ حَدَّهُ فَقَدْ عَدَّهُ، وَمَنْ عَدَّهُ فَقَدْ أَبْطَلَ أَزَلِيَّتَهُ

« Celui qui décrit Allah Le limite, celui qui Le limite Le dénombre, et celui qui Le dénombre annule Son éternité » (al-Kāfī, vol. 1, p. 104)

'Imam Al-Baqir (as) a dit:

كُلُّ مَا مَيَّزْتُمُوهُ بِأَوْهَامِكُمْ فِي أَدَقِّ مَعَانِيهِ فَهُوَ مَخْلُوقٌ مِثْلُكُمْ مَرْدُودٌ إِلَيْكُمْ

«Tout ce que vous distinguez par vos imaginations, même dans ses sens les plus subtils, est une créé comme vous et votre description vous revient (au visage)» (Tuhaf al-ʿUqul, p. 301)

Cela montre que la vraie déviance combattue par les Imams d'Ahlul Bayt n'est pas intellectuelle mais descriptive, car toute tentative de soumettre Allah aux catégories sensibles ou conceptuelles humaines constitue une altération directe de l'unicité divine telle qu'elle a été révélée.

سُئل رسول الله (ص): صِفْ لنا ربّك فأنزل الله تعالى: قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَد* اللَّهُ الصَّمَدُ

On dit au Messager d'Allah (as) : "Décris-nous ton Seigneur." Alors Allah exalté soit-Il fit descendre : « Dis : Il est Allah, Unique ; Allah, le Samad. »

La cause directe est une demande de description sensorielle et conceptuelle (sifa). La réponse n'est pas une description conceptuelle, mais une récitation révélée. Cela établit une règle akhbari fondamentale : Allah n'est décrit que par ce qu'Il révèle, et non pas par analogie.

D'après l'Émir des Croyants ʿAli ibn Abi Talib (as) : Des gens interrogèrent le Prophète (as) au sujet de son Seigneur et dirent : « Est-Il fait d'or ou d'argent ? »

Alors Allah fit descendre : « Dis : Il est Allah, Unique. »

■ Ici apparaît clairement l'arrière-plan mental matérialiste. La sourate est une réfutation directe du tajsim (corporalité). Le « Ahad » nie toute composition, matière, genre ou espèce.

إنّ النصارى قالو عيسى ابن الله : فأنزل الله : قُلْ هُوَ اللَّهُ أَحَدٌ لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ

Les chrétiens dirent : "Le Messie est le fils de Dieu." Alors Allah fit descendre : « Dis : Il est Allah, Unique ; Il n'engendre pas et n'est pas engendré. »

■ La sourate répond point par point :

✔ Ahad → négation de pluralité divine

✔ Lam yalid → négation de filiation active

✔ Wa Lam yulad → négation d'origine passive

Cela s'inscrit dans le contexte polémique interreligieux, sans spéculation. Selon les Imâms, la sourate 112 a été révélée : en réponse à des demandes de description, face à des conceptions matérialistes ou filiales, pour clore toute possibilité de représentation.

✔ Elle n'enseigne pas "ce qu'est Dieu",

✔ elle détruit ce que Dieu n'est pas.

C'est pourquoi, dans la tradition akhbari :

Sourate Al-Ikhlas est aussi appelée « sourate al-Tawhid al-mahd (le monothéisme pur), et sa récitation équivaut à un tiers du Coran, car elle ferme la porte de la déviation doctrinale.

L'Émir des croyants Ali Ibn Abi Talib (ʿalayhi As-salam), a dit: « J'ai vu al-Khidr (as) en songe, la nuit précédant la bataille de Badr. Je lui dis : "Enseigne-moi quelque chose par quoi je serai victorieux sur les ennemis."

Il dit : "Dis : Ya Huwa, Ya man la huwa illa Huwa (Ô Lui, ô Celui dont il n'est point de 'lui' si ce n'est Lui)."

Lorsque je me réveillai, je rapportai cela au Messager d'Allah (as).

Il me dit : "Ô ʿAli, on t'a enseigné le Nom suprême."

Et l'Emir des croyants (as) récita : Qul Huwa Allahu Ahad. Il fut donc le porte-étendard le jour de Badr. Et il disait en avançant au combat : « Ya Huwa, Ya man la illa Huwa, ighfir li wa-nsurni ala al-qawmi al-kafirine.»

« Ô Lui, ô Celui dont il n'est point de «lui» si ce n'est Lui, pardonne-moi et accorde-moi la victoire sur le peuple des mécréants.»

Et il répétait cela le jour de Siffin alors qu'il combattait.

Ammar ibn Yassir lui dit : «Ô Émir des croyants, que sont ces paroles ? »

Il répondit : "C'est le Nom suprême, le pilier du Tawhid et la ilaha illa Huwa ; puis il récita : « Shahida Allahu annahu la ilaha illa Huwa » jusqu'à « wa Huwa al-ʿAzizu al-Hakim.»

« Ensuite, je priais quatre rakʿat avant le déclin du soleil. »

L'Émir des croyants (as) a dit : « Allah » signifie : Celui qui est adoré, vers qui la création se tourne et auprès de qui elle se réfugie. Et Allah glorifié soit-Il est Celui qui est voilé à la perception des regards, caché aux conjectures et aux pensées. »

L'Imam Al-Baqir (as) a dit : « Allah signifie : Celui qui est adoré, auquel la création est incapable de saisir son essence et l'enveloppement de Son être.»

Et les Arabes disent d'un homme : "Il s'est perdu (taʾallaha) dans une chose" lorsqu'il n'en a pas saisi la science. Ainsi, Allah est Celui qui est voilé aux sens de la création. »

♦Al-Ahad : L'unique

L'Imam Al-Baqir (as) a dit : « Al-Ahad : « il est l'Unique absolument singulier. »

Al-Ahad et al-Wahid ont un sens unique : Celui qui n'a aucun semblable. Al-Ahad est Celui qui ne se divise pas, et le tawhid est l'affirmation de l'unicité, qui est l'indivisibilité. Al-Wahid est Celui qui n'émane de rien et à partir duquel rien ne se compose. Puis ils ont dit : le « un » issu du nombre n'est pas comme l'Un divin, car le nombre ne s'applique pas à l'unique mais au deux. Ainsi, le sens de Sa parole : Allahu Ahad est celui que la création ne peut atteindre ni par la compréhension ni par l'enveloppement de Son essence, Unique dans Son essence, qui suppose un ordre de réalités supérieur des attributs de Ses créatures.

Al-Ahad est explicitement distingué du « un numérique. Le lien entre al-Ikhlas, le Nom suprême et le tawhid pur est textuellement établi. La sourate « Qul Huwa lahu Ahad» fut révélée lorsque les créatures demandèrent au Messager d'Allah (as) de décrire son Seigneur, certains Le concevant par la matière, d'autres par la filiation, d'autres encore par l'analogie et le nombre ; alors Allah béni et exalté soit-Il répondit non par une description issue de l'intellect, mais par une récitation révélée, afin que nul ne Le décrive autrement que par ce par quoi Il S'est Lui-même décrit. L'Emir des croyants Ali Ibn Abi Talib (as) a rapporté que la nuit précédant Badr, al-Khidr lui enseigna l'invocation « Ya Huwa, Ya man la huwa illa Huwa », et lorsque le Prophète l'entendit, il dit : « On t'a

enseigné le Nom suprême », puis l'Imam ʿAli (as) récita montrant ainsi que ce verset est la formulation révélée du Nom suprême et le pilier du tawhid ; c'est pourquoi il le prononçait au combat, cherchant secours et victoire, car il renferme la négation absolue de toute ressemblance, de toute composition et de toute pluralité. Les Imâms d'Ahlul Bayt on expliqué que Allah signifie Celui qui est adoré et vers qui la création se tourne, mais aussi Celui qui est voilé à la saisie des regards, caché aux conjectures et aux pensées, dont l'essence et l'enveloppement échappent aux sens et à l'intellect, car Il est au-delà de ce que les créatures peuvent atteindre. Quant à « Ahad, il ne désigne pas l'unité numérique, car le nombre ne s'applique qu'à ce qui admet le deux et la division ; le « Ahad » est l'Unique absolument singulier, Celui qui ne se divise pas, dont rien n'émane et qui ne se compose de rien, sans semblable, sans pair, sans genre ni espèce. Ainsi, par ﴿اللَّهُ الصَّمَدُ﴾, Il se désigne comme Celui vers qui l'on se tourne et qui n'a besoin de rien, et par ﴿لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ﴾, Il nie toute filiation active ou passive, réfutant les paroles de ceux qui Lui ont attribué un fils ou une origine, et par ﴿وَلَمْ يَكُن لَّهُ كُفُوًا أَحَدٌ﴾, Il ferme toute porte à l'analogie, à l'égal et à la ressemblance. Ainsi, selon la transmission des Imâms, cette sourate n'enseigne pas ce qu'est Allah par définition conceptuelle, mais détruit tout ce qu'Il n'est pas, afin que le tawhid soit pur, exempt de corporéité, de localisation, de nombre et d'imagination ; c'est pourquoi elle équivaut à un tiers du Coran, car elle constitue la frontière révélée entre la connaissance par obéissance et la perdition par spéculation.

♦Al-Samad :

L'imam Al-Baqir (as) a dit : Abou Zayn Al-Abidin (as) m'a rapporté, de son père al-Hussayn ibn Ali (as), a dit : « Al-Samad est Celui qui n'a pas de cavité (jawf), celui dont la seigneurie a atteint son achèvement, celui qui ne mange pas, ne boit pas, ne dort pas, il est l'Éternel qui ne cesse pas et ne disparaît pas.»

L'imam Al-Baqir (as) a dit : « Al-Samad est le Maître absolu, celui au-dessus duquel il n'y a ni commandement ni interdit. »

ʿAli ibn al-Hussayn Zayn Al-Abidin (as) fut interrogé au sujet de Al-Samad, et il répondit : « Al-Samad est Celui qui n'a aucun associé, celui dont la préservation d'une chose ne Lui fait pas perdre une autre, celui auquel rien ne se dérobe. »

Wahb ibn Wahb al-Qurashi a rapporté : Zayd ibn ʿAli ibn al-Hussayn (as) a dit : « Al-Samad est Celui qui, lorsqu'Il veut une chose, lui dit : "Sois", et elle est, celui qui a créé les choses, leur donnant des contraires, des formes et des couples, tandis qu'Il demeure unique par l'unicité, sans opposé, sans forme, sans semblable et sans égal. »

Toutes les définitions de Al-Samad sont transmises, non déduites :

■ **La jawfa lahu :** Sans cavité comme ses créatures, une négation de toute corporéité.

■ **Qa᾽im bi-nafsihi** : affirme l'autosubsistance sans dépendance, la négation du sommeil, de la nourriture, du changement et de la corruption exclut toute contingence. L'unicité finale exclut opposition, forme, pair, semblable.

Wahb ibn Wahb al-Qurashi a dit : « J'ai entendu l'Imam Al-Sadeq (as) dire : « Des gens de Palestine vinrent auprès de l'Imam Al-Baqir (as). Ils l'interrogèrent sur diverses questions et il leur répondit, puis ils l'interrogèrent au sujet d'Al-Samad. Il dit : "Son explication réside en cinq lettres, chacune étant une preuve de Son unicité.

Quant au alif, il est une preuve de Son unicité, et cela est Sa parole Puissant et Majestueux : Allah atteste, et aussi les Anges et les doués de science, qu'il n'y a point de divinité à part Lui, le Mainteneur de la justice. Point de divinité à part Lui, le Puissant, le Sage. (Coran 3 : 18)

Ce qui est une indication et un signal vers l'Absent, hors de la saisie des sens.

Quant au « Lam », il est une preuve de la divinité, en ce qu'Il est Allah ; et le « alif »et le « Lam » sont réunis sans apparaître sur la langue ni être entendus par l'ouïe, mais ils apparaissent dans l'écriture, indiquant par là que la divinité est subtile, cachée, non saisissable par les sens, ne tombant pas sous la description d'une langue ni sous l'audition d'une oreille.

Car l'explication de la divinité est qu'Il est Celui vers lequel la création est incapable de saisir la quiddité et la modalité, ni par la perception ni par l'imagination ; bien plutôt, Il est l'Originateur des imaginations et le Créateur des sens.

Cela apparaît dans l'écriture comme une preuve qu'Allah glorifié soit-Il a manifesté Sa seigneurie dans l'innovation de la création et dans la composition de leurs âmes subtiles au sein de leurs corps denses.

Lorsque le serviteur regarde en lui-même et ne voit pas son âme, de même que le « Lam » de Al-Samad ne se manifeste pas et n'entre dans aucun des cinq sens, et lorsqu'il regarde l'écriture et y voit apparaître ce qui est caché et subtil, alors la réflexion du serviteur sur la quiddité et la modalité du Créateur est interrompue, sa pensée n'atteint rien qu'elle puisse se représenter, car Il , Puissant et Majestueux est le Créateur des formes.

Et lorsque le serviteur regarde la création, cela lui établit qu'Il Puissant et Majestueux est leur Créateur et Celui qui a composé leurs âmes dans leurs corps.

Quant au « sad » de Al-Samad, il est une preuve qu'Allah Puissant et Majestueux est véridique, que Sa parole est véridique, que Sa promesse est véridique, et qu'Il a appelé Ses serviteurs à suivre la vérité par la vérité, et qu'Il a promis par la vérité la demeure de la vérité.

Quant au « mim », il est une preuve de Sa royauté, et qu'Il est le Roi véritable qui n'a ni cessé, ni ne cesse, et dont la royauté ne disparaît pas.

Quant au « dal », il est une preuve de la permanence de Sa royauté, et qu'Il Puissant et Majestueux est perpétuel, exalté au-dessus de l'apparition et de la disparition ; bien plutôt, Il est Puissant et Majestueux, celui par lequel existent toutes les existences, celui par la constitution duquel tout ce qui existe existe.

Wahb ibn Wahb al-Qurashi a dit : L'Imam Jaʿfar ibn Mohammad Al-Sadeq m'a rapporté, de son père, de son père Al-Baqir (as), que les gens de Basra écrivirent à l'Imam Al-Hussayn ibn ʿAli (as) pour l'interroger au sujet de « Al-Samad » Il leur écrivit : « Au nom d'Allah, le Tout Miséricordieux, le Très Miséricordieux. Quant à ce qui vient après : N'entrez pas dans le Coran par la polémique, n'y disputez pas, et n'y parlez pas sans science, car j'ai entendu mon grand-père, le Messager d'Allah (as), dire : "Quiconque parle du Coran sans science, qu'il prépare sa place dans le Feu. Allah glorifié soit-Il a expliqué Al-Samad en disant : « Allahu Ahad, Allahu Al-Samad. Puis Il l'a interprété en disant : "Il n'engendre pas. Rien ne sort de Lui comme sort l'enfant du géniteur, comme sortent des choses créées, rien ne se subdivise de Lui, comme se subdivisent les états tels que la somnolence, le sommeil, l'inattention, la tristesse, la joie, le rire et les pleurs, comme sortent la peur, l'espoir, le désir, la répulsion, la satiété et la faim. Il est exalté, très haut, au-dessus toute chose. Rien ne sort de Lui, de sorte qu' Il n'a pas engendré, qu'Il n'est pas issu d'une chose subtile ou dense. Il n'est pas issu des choses compactes par leurs nature, comme la chose dense sort de la chose dense, ni comme l'animal sort de l'animal, ni comme la plante sort de la terre, ni comme l'eau sort de la source, ni comme les fruits sortent des arbres. Il ne sort pas non plus des choses subtiles par leurs centres, comme la vue sort de l'œil, l'ouïe de l'oreille, l'odorat du nez, le goût de la bouche, la parole de la langue, ni comme la connaissance et le discernement sortent du cœur, ni comme le feu sort de la pierre. Il est Allah, Al-Samad, celui qui n'est issu de rien, qui n'est dans rien, et sur lequel rien ne repose.

Il est l'Originateur des choses et leur Créateur, Celui qui fait surgir les choses par Sa puissance. Ce qu'Il crée pour l'anéantissement s'anéantit par Sa volonté, et ce qu'Il crée pour subsister demeure par Sa science. Voilà Allah, Al-Samad, Celui qui n'engendre pas et n'est pas engendré, Le Connaisseur de l'invisible et du visible, Le Très-Haut, et nul n'est Son égal. »

Ce texte établit une règle fondamentale du tawhid, et de l'étude critique des sciences, destinée à déterminer leur origine logique, leur valeur et leur portée coranique selon les Imams d'Ahlul Bayt (as) : le Coran n'est pas un champ de spéculation intellectuelle, et les Noms divins, ici « Al-Samad » ne peuvent être compris que par ce qu'Allah a Lui-même exposé dans le Coran et par ce que les Imams d'Ahlul Bayt (as) ont transmis, car toute tentative de les expliquer par analogie avec la création mène nécessairement à

l'anthropomorphisme, à la génération, à la composition ou au changement ; c'est pourquoi l'Imam Al-Sadeq (as) interdit explicitement la polémique, la dispute et la parole sans science sur le Coran, puis il démontre que « Al-Samad » exclut absolument toute sortie de Dieu (enfant, émanation, état psychologique, besoin, transformation) et toute origine de Dieu (matière, subtilité, cause, élément), réfutant ainsi toutes les formes de matérialisme, de trinité, d'émanationnisme et de théologie analogique, pour affirmer qu'Allah est l'Originateur pur, non contenu, non issu, non affecté, créant par volonté et conservant par science, de sorte que le tawhid authentique consiste non pas à définir Dieu, mais à nier de Lui tout ce qui relève de la création, selon une connaissance transmise et non produite.

Émanationisme : Doctrine de l'émanation, est une théorie métaphysique selon laquelle le monde et ses contenus, y compris les âmes humaines, découlent ou émanent d'un principe premier ou d'une réalité première, « l'Un », d'une manière médiate ou non.

♦L'interdiction d'expliquer le Coran par soi-même.

Nul n'en connaît l'interprétation à part Allah et ceux qui sont enracinés dans la science. (Coran 3: 7)

وَمَا يَعْلَمُ تَأْوِيلَهُ إِلَّا اللَّهُ وَالرَّاسِخُونَ فِي الْعِلْمِ

Ici dans l'exégèse de ce verset « les enracinés dans la science » (al-rassikhuna fi al-ʿilm) sont les Imâms d'Ahlul al-Bayt (as) ce qui signifie que l'interprétation du Coran (le Ta-wil) n'est pas accessible à l'opinion individuelle.

« Ne poursuis pas ce dont tu n'as aucune science. » (Coran 7: 36)

وَلَا تَقْفُ مَا لَيْسَ لَكَ بِهِ عِلْمٌ

Les Imams d'Ahlul Bayt citent ce verset pour interdire toute parole sur le Coran sans transmission venant d'eux, car ils sont le Coran parlant, les enracinés dans science cités dans le verset 7 de la sourate 3 :

C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre : il s'y trouve des versets sans équivoque, qui sont la base du Livre, et d'autres versets qui peuvent prêter à d'interprétations diverses. Les gens, donc, qui ont au cœur une inclination vers l'égarement, mettent l'accent sur les versets à équivoque cherchant la dissension en essayant de leur trouver une interprétation, alors que nul n'en connaît l'interprétation, à part Allah et ceux qui sont bien enracinés dans la science disent : « Nous y croyons : tout est de la part de notre Seigneur ! » Mais, seuls les doués d'intelligence s'en rappellent. (Coran 3 : 7)

لِتُبَيِّنَ لِلنَّاسِ مَا نُزِّلَ إِلَيْهِمْ

Et vers toi, Nous avons fait descendre le Coran, pour que tu exposes clairement aux gens ce qu'on a fait descendre pour eux et afin qu'ils réfléchissent.

(Coran 16 : 44)

L'explication du Coran ne relève ni de l'effort individuel ni de la spéculation intellectuelle, mais d'une désignation divine explicite, car la Parole d'Allah est unique dans sa source et ne peut être livrée aux interprétations contradictoires des hommes ; Allah dit en effet : ***« Puis, c'est à Nous qu'il appartient d'en donner l'explication (bayanahu) »*** (Coran 75:19), indiquant que le bayan (l'explication) du Livre émane directement de Dieu et qu'Il le confie à ceux qu'Il choisit. C'est dans ce sens que le Prophète Muhammad (as) a déclaré : ***« Je laisse parmi vous deux choses précieuses (al-thaqalayn) : le Livre d'Allah et ma Famille (Ahl al-Bayti). Tant que vous vous y attacherez, vous ne vous égarerez jamais, et ils ne se sépareront pas jusqu'à ce qu'ils me rejoignent au Bassin »*** Ce hadith est notamment rapporté dans une plus grande mesure chez les Pseudos-Sunnites, notamment par Muslim, al-Tirmidhi, Ahmad). Cette parole établit que le Coran possède un interprète indissociable, sans lequel il devient objet de divergence. ***L'Imam ʿAli (as) confirme cette réalité en disant : « Interrogez-nous au sujet du Livre d'Allah, car il n'est pas un verset sans que je sache s'il a été révélé de nuit ou de jour, en plaine ou en montagne »*** (Nahj al-Balagha, sermon 189). De même, ***l'Imam Al-Baqir (as) affirme sans équivoque : « Nul ne prétend avoir réuni la connaissance complète du Coran, de son apparent et de son caché (éxoterique et ésotérique), si ce n'est les Imams »*** (al-Kāfī, vol. 1, p. 228). Dès lors, l'existence de centaines de tafsirs divergents n'est pas une richesse interprétative, mais le symptôme d'un abandon de l'autorité désignée par Allah ; car une Parole divine unique ne peut produire légitimement des centaines de compréhensions opposées. ***L'Imam Al-Sadeq (as) met en garde à ce sujet : « Quiconque interprète le Coran par son opinion personnelle, qu'il prépare sa place en Enfer, même s'il atteint parfois la vérité »*** (al-Kāfī, vol. 1, p. 42). Ainsi, la multiplication des tafsirs n'est pas la preuve de la profondeur du Coran, mais celle de la séparation entre le Texte révélé et ses interprètes légitimes, alors qu'Allah n'a révélé le Livre que pour être compris par ceux qu'Il a purifiés, comme Il le déclare : « Allah ne veut que vous purifier totalement, ô Famille de la Maison (Prophétique)» (Coran 33: 33).

♦Hadiths des Imâms (as) sur l'interdiction d'interpréter le Coran à notre guise

L'Imâm Jaʿfar Al-Sadeq (as) a dit : ***« Celui qui explique le Coran selon son opinion, même si son opinion est juste, n'a aucune récompense ; et s'il se trompe, il est le plus éloigné du ciel. »*** (al-Kāfī, Kitab Fadl al-Qurʾan)

« مَنْ فَسَّرَ الْقُرْآنَ بِرَأْيِهِ فَإِنْ أَصَابَ لَمْ يُؤْجَرْ، وَإِنْ أَخْطَأَ فَهُوَ أَبْعَدُ مِنَ السَّمَاءِ »

L'Imam Al-Baqir (as) a dit : ***« Rien n'est plus éloigné de l'intellect des hommes que l'explication (la compréhension) du Coran. »*** (Bihar al-Anwar, vol. 89)

« لَيْسَ شَيْءٌ أَبْعَدَ مِنْ عُقُولِ الرِّجَالِ مِنْ تَفْسِيرِ الْقُرْآنِ »

L'Imam ʿAli (as) a dit : ***« Le Coran possède plusieurs faces (explications) ; prenez en donc la meilleure d'entre elles. »*** (Nahj al-Balagha)

« الْقُرْآنُ حَمَّالُ وُجُوهٍ، فَاحْمِلُوهُ عَلَى أَحْسَنِ وُجُوهِهِ »

Les Imams d'Ahlul Bayt expliquent que la "meilleure face" est celle transmise par eux-mêmes les Ahl al-Bayt, non par l'opinion des gens.

L'Imam Al-Rida a dit : « ***Celui qui délaisse les versets ambigus du Coran pour les versets clairs, Allah le guide. »*** (Uyun Akhbar Al-Rida)

« مَنْ رَدَّ مُتَشَابِهَ الْقُرْآنِ إِلَى مُحْكَمِهِ هَدَاهُ اللَّهُ »

Or, le verset muhkam (sans équivoque) et le mutashabih (équivoque) sont connus par les Imâms, pas par raisonnement personnel.

♦Formule prophétique transmise par les Imams

« مَنْ قَالَ فِي الْقُرْآنِ بِغَيْرِ عِلْمٍ فَلْيَتَبَوَّأْ مَقْعَدَهُ مِنَ النَّارِ »

« Quiconque parle du Coran sans science, prépare sa place dans le Feu. » (Rapporté par les Imams dans Tafsir al-Qummi et Bihar al-Anwar)

Selon le Coran et les Imams d'Ahlul Bayt (as), expliquer le Coran par soi-même est interdit, même si l'on « tombe juste», car la vérité n'est pas atteinte par conjecture mais par désignation divine et transmission ; le Coran est expliqué par le Coran et par Ahlul Bayt uniquement, et toute autre voie mène soit à l'égarement, soit à une vérité sans récompense. Le Coran est la parole d'Allah exalté soit-Il, descendue avec science, vérité et mesure, et Il n'a pas confié son explication à l'opinion des créatures ni à leur conjecture, mais Il a réservé son Ta-wil (explication) à Lui-même et à ceux qu'Il a enraciné dans la science. Ainsi, selon la voie akhbari, le Tafsir bi al'raï (l'explication du Coran avis les avis personnels) est interdit parce qu'il substitue l'opinion à la transmission, l'analogie à la désignation, et l'intellect non autorisé à la science héritée ; et le salut réside dans la retenue, la soumission au texte et le retour constant aux paroles des Imâms d'Ahl al-Bayt, car ils sont la langue du Livre, ses interprètes véridiques et les gardiens de ses sens, et Allah est plus savant.

Puis l'Imam Al-Sadeq dit (as) : "Si j'avais trouvé, pour la science qu'Allah Puissant et Majestueux m'a confiée afin de diffuser le Tawhid, l'Islam, la foi, la religion et les lois issues d'Al-Samad des porteurs pour cela, je l'aurais fait ; mais je n'ai pas trouvé pour

cette science de porteurs, même mon grand-père l'Émir des croyants ʿalayhi As-salam n'en trouva pas, au point qu'il en vint à être oppressé et à dire sur la chaire :

« Interrogez-moi avant de me perdre, car entre les deux côtés de moi se trouve une science abondante ; hélas, hélas, je ne trouve personne pour la porter. Mais je vous ai transmis de la part d'Allah l'argument décisif ; ne devenez donc pas un peuple sur lequel la colère d'Allah s'est abattue, qui auraient oublié l'au-delà comme les mécréants parmi les gens des tombes. »

Puis l'Imam Al-Baqir (as) a dit :

« Louange à Allah qui nous a comblés de Sa faveur et nous a accordé de L'adorer, l'Unique, le Samad, Celui qui n'engendre pas et n'est pas engendré, et qui n'a nul égal ; une louange éternelle et perpétuelle, un remerciement constant et durable.

Et Sa parole Puissant et Majestueux :

لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ

Signifie qu'Il n'a pas engendré, de sorte qu'il n'existe pour Lui ni enfant ni progéniture, et Il n'est pas engendré, de sorte qu'il n'existe pour Lui ni père ni origine, et nul ne partage avec Lui Sa seigneurie ni Sa royauté. Et Sa parole :

وَلَمْ يَكُن لَّهُ كُفُوًا أَحَد

Signifie que nul ne Lui est égal ni comparable dans Son autorité.

Ce récit attribué à l'Imam Al-Baqir (as), transmis par Wahb ibn Wahb al-Qurashi, s'inscrit dans la méthodologie akhbari qui affirme que le sens du Coran ne peut être saisi que par une science héritée et non par l'opinion personnelle, car l'Imam y expose que le Nom « Al-Samad » renferme une science profonde inaccessible aux sens et à l'imagination, dont chaque lettre constitue une preuve du Tawhid, ce qui rejoint l'enseignement selon lequel Allah est au-delà de la quiddité, de la modalité et de la perception : ***« Il ne peut être perçu par les sens, ni conçu par l'imagination. »***

لا يُدْرَكُ بِحِسٍّ وَلَا يُتَصَوَّرُ بِوَهْمٍ

la yudraku bi-hiss wa-la yutassawwar bi-wahm

Ce principe est explicitement formulé par les Imams dans les chapitres du tawhid de al-Kāfī et développé par al-Saduq dans Kitab al-Tawhid, où il est établi que la connaissance divine procède par négation de toute similitude avec la création ; l'analyse scripturaire des lettres du Nom divin n'est pas ici une spéculation linguistique, mais une indication (ishara) transmise par l'Imam lui-même, comparable aux explications rapportées dans Tafsir al-Qummi, où le Coran est expliqué par le Coran et par les Imams Ahl al-Bayt, et non par analogie intellectuelle ; l'insistance de l'Imam sur l'absence de porteurs de cette

science rappelle la plainte de l'Émir des croyants Ali Ibn Abi Talib (as) qui a dit : ***« interrogez-moi avant de me perdre. »*** Ce hadith est abondamment rapportée dans Nahj al-Balagha et reprise dans Bihar al-Anwar, indiquant que la science du Tawhid pur est lourde et ne peut être supportée que par des cœurs éprouvés, ce qui confirme que ce commentaire d'Al-Samad n'a pas pour finalité une démonstration rationnelle, mais la protection du monothéisme contre l'anthropomorphisme, la composition, la génération et toute tentative d'expliquer Allah autrement que par ce qu'Il a révélé par Son Livre et par les Imâms d'Ahl al-Bayt.

♦Les mérites de sourate Al ikhlass

■ ***Jaʿfar ibn Sulayman nous a rapporté, de Yazid al-Rashk, de Mutarrif ibn ʿAbd Allah, de Imran ibn Hussayn, que: Le Prophète (as) envoya un détachement secret et les informa à son sujet. Puis, lorsqu'ils revinrent sains et saufs, ils dirent : « Tout bien que nous rencontrions, nous le rencontrions en récitant dans chaque prière : « Qul huwa Allahu Ahad. »***

Il lui dit : « Ô ʿAli, pourquoi as-tu fais cela ? »

Il répondit : « Parce que j'aime la sourate Qul huwa Allahu Ahad. »

Alors le Prophète (as) dit : « Ton amour pour elle t'a fait entrer au Paradis. »

■ ***Il nous a rapporté Mohammad ibn Mussa ibn al-Mutawakkil, a dit :***

Mohammad ibn Yahya al'Attar nous a rapporté, que Mohammad ibn Ahmad ibn Yahya ibn ʿImran al-Ashʿari nous a rapporté, de Ahmad ibn Hilal, de ʿIssa ibn ʿAbd Allah, de son père, de son grand-père, qui a dit : « Le Messager d'Allah (as) a dit : "Quiconque récite Qul huwa Allahu Ahad cent fois, Allah puissant et majestueux lui pardonne cinquante années de péchés."

■ ***Saʿd ibn ʿAbd Allah nous a rapporté, de Ibrahim ibn Hashim, d'Al-Hussayn ibn Yazid al-Nawfali, de Ismaïl ibn Abi Ziyad al-Sukuni, de l'Imam Jaʿfar ibn Mohammad, de son père (as), que : Le Prophète (as) pria sur Saʿd ibn Muʿadh, et il dit : "Certes, soixante-dix mille anges ont prié sur lui, parmi lesquels Jibril." Je dis :« Ô Jibril, pour quelle raison avez-vous prié sur lui ? »***

Il répondit : « En raison de sa récitation de Qul huwa Allahu Ahad debout, assis, en marchant, en allant et en venant. »

■ ***Il nous a rapporté Mohammad ibn al-Hassan ibn Ahmad ibn al-Walid, qui a dit : Mohammad ibn al-Hussayn al Saffar nous a rapporté, de Ahmad ibn Mohammad ibn 'Issa, de ʿAli ibn Sayf ibn ʿUmayra, de Mohammad ibn ʿUbayd, qui a dit : « Je suis entré auprès de l'Imam Al-Rida (as) et il me dit : « Dis aux Abbassides : Lorsqu'ils t'interrogent sur le discours concernant le Tawhid et autre chose, parle-leur selon ce qu'ils connaissent et réfute ce qu'ils renient ; et lorsqu'ils t'interrogent sur le Tawhid,***

dis : « Qul huwa Allahu Ahad, Allahu al-Samad, lam yalid wa-lam yulad, wa-lam yakun lahu kufuwan Ahad ; et lorsqu'ils t'interrogent sur la modalité d'Allah dis : Laysa ka-mithlihi chay ; et lorsqu'ils t'interrogent sur l'ouïe, dis : Al-Sami al-ʿAlim ; et parle aux gens selon ce qu'ils comprennent."

■ ***Il nous a rapporté Al-Hussayn ibn Ibrahim ibn Ahmad ibn Hicham al-Maktab, qui a dit : Mohammad ibn Abi ʿAbd Allah al-Kufi nous a rapporté, que Mussa ibn ʿImran al-Nakhaʿi nous a rapporté, de son oncle al-Hussayn ibn Yazid al-Nawfali, de ʿAli ibn Salim, de Abi Bassir, de l'Imam ʿAbdillah (as), qui a dit : « Celui qui récite Qul huwa Allahu Ahad une seule fois, c'est comme s'il avait récité un tiers du Coran, un tiers de la Tora, un tiers de l'Évangile et un tiers des Psaumes. »***

L'ensemble de ces traditions converge vers une seule architecture doctrinale : la sourate al-Ikhlas (Qul huwa Allahu Aḥad) constitue le noyau du Tawhid pur, et son explication relève exclusivement de la science transmise des Imams d'AhlulBayt, non de l'opinion ni de l'analogie. Lorsque les Imams d'Ahlul Bayt définissent Al-Samad comme « Celui qui n'a pas de cavité », le Maître vers lequel on se tourne dans l'abondance comme dans la rareté, ou encore comme l'Être dont rien ne procède et vers qui tout revient, ils appliquent le principe coranique selon lequel Allah est absolument transcendant à la composition, au besoin, à la génération et à la réception :

اللَّهُ الصَّمَدُ لَمْ يَلِدْ وَلَمْ يُولَدْ

Allahu Al-Samad.(Coran 112 : 2)

Les Imams d'Ahlul Bayt expliquent ainsi le Nom divin par négation de toute propriété créée, conformément à la règle énoncée par l'Imam Al-Baqir (as) : ***« Tout ce que tu conçois par ton imagination, Allah en est autre que cela. »*** (rapporté dans al-Kāfī, Kitab al-Tawhid)

Les récits relatifs aux Juifs demandant au Prophète (as) : ***« Décris-nous ton Seigneur. »*** montrent que la sourate al-Ikhlas fut révélée comme réfutation directe de toute théologie descriptive, anthropomorphique ou généalogique, ce que confirment les tafsirs transmis par les Ahl al-Bayt dans Tafsir al-Qummi, où il est établi que cette sourate nie à la fois la corporéité, la filiation, l'analogie et l'égalité. Les traditions sur la récitation répétée de Qul huwa Allahu Ahad et sur son équivalence à un tiers du Coran ne relèvent pas d'un simple mérite rituel, mais indiquent que le Tawhid est la finalité du Message, conformément au verset : **وَمَا أَرْسَلْنَا مِن قَبْلِكَ مِن رَسُولٍ إِلَّا نُوحِي إِلَيْهِ أَنَّهُ لَا إِلَٰهَ إِلَّا أَنَا فَاعْبُدُونِ**

Et Nous n'avons envoyé avant toi aucun Messager à qui Nous n'ayons révélé : « Point de divinité en dehors de Moi. Adorez-Moi donc. » (Coran 21: 25)

La parole de l'Imâm Al-Rida (as) ordonnant de répondre aux questions sur la modalité par : **لَيْسَ كَمِثْلِهِ شَيْءٌ**

« Rien ne lui ressemble. » (Coran 42 : 11)

Et sur les attributs par les Noms coraniques confirme l'interdiction d'expliquer le Coran avec notre avis personnel (Tafsir bi raï) et l'obligation de s'en tenir au texte révélé et à son interprétation transmise, principe également énoncé par l'Imam Al-Sadeq (as) : ***« Celui qui explique le Coran selon son opinion s'est égaré »*** (al-Kāfī, Fadl al-Qurʾan). Enfin, la centralité de la sourate 112 al-Ikhlas dans la pratique quotidienne des Compagnons, approuvée par le Prophète et valorisée par les anges, manifeste que la connaissance correcte d'Allah précède et fonde toute adoration, conformément à la parole de l'Imam ʿAli (as) : ***« Le commencement de la religion est la connaissance de Lui »*** (Nahj al-Balagha), connaissance qui, selon la voie des Imâms, ne s'acquiert que par la Révélation et par Ahl al-Bayt, gardiens du sens du Livre, comme synthétisé dans Bihar al-Anwar, volumes du Tawhid.

♦ Le Coran : fondement du tawhid et réfutation des théologies non révélées

Al-Ikhlas comme réfutation de toutes les théologies non révélées selon la doctrine transmise des Imams d'Ahl al-Bayt, la sourate al-Ikhlass constitue la mesure révélée du tawhid, par laquelle sont annulées toutes les théologies construites par l'intellect, l'analogie, la philosophie ou la spéculation ; en affirmant « Allah est Un », elle nie la pluralité réelle ou conceptuelle, en proclamant « Allah est Al-Samad », elle exclut toute composition, besoin, réceptivité ou dépendance, en déclarant « Il n'engendre pas et n'est pas engendré », elle réfute toute filiation, émanation, incarnation ou procession, et en concluant « nul n'est Son égal », elle invalide toute ressemblance, qu'elle soit sensible, intelligible ou métaphysique, ce qui englobe et annule les doctrines des anthropomorphistes, des dualistes, des philosophes de l'émanation, des théologies trinitaire ou incarnatoires, ainsi que toute tentative d'assigner à Allah une quiddité ou une modalité ; conformément à l'enseignement des Imams d'Ahlul Bayt, al-Ikhlass n'explique pas ce qu'est Allah, mais ce qu'Il n'est pas, établissant ainsi la règle akhbari fondamentale selon laquelle la connaissance d'Allah procède par la Révélation et par la négation de toute propriété créée, et non par la construction conceptuelle, ce qui fait de cette sourate non seulement un résumé du Coran, mais une barrière doctrinale absolue contre toute théologie non révélée, comme l'ont explicitement transmis l'Imam Al-Baqir (as), l'Imam Al-Sadeq (as) et l'Imam Al-Rida (as) , et comme l'ont compilé les anciens dans les chapitres du Tawhid de al-Kāfī, Tafsir al-Qummi et Bihar al-Anwar.